

Newsletter Critical Curatorial Cybermedia

#1 • mai 2002

Motivations du Programme d'études

postgrades CCC à l'ESBA

Le Programme est conçu dans le contexte des transformations intervenues dans les sciences et les technologies, dans les aspirations des individus à engager ou à poursuivre des études, ou à travailler dans un collectif de chercheurs internationaux.

Il se donne pour tâche de concilier recherche fondamentale, enseignement, productions artistiques et ouverture sur la société civile et le monde. Il a pour objectifs • de mettre en commun les ressources en matière de théorie et de pratique des arts à la disposition de jeunes diplômés ou de personnes souhaitant reprendre des études • de travailler en étroite collaboration avec des chercheurs, artistes et de coopérer avec les institutions locales et internationales afin de sortir de l'isolement qui a caractérisé trop souvent les productions du domaine de l'art, ses enseignements et la recherche.

Actualité du Programme d'études

L'unité d'enseignement reçoit des étudiants diplômés provenant de formations avancées dans des disciplines et pratiques diversifiées, architecture, urbanisme, histoire de l'art, pratique artistique, commissariat d'expositions, musique, composition, performance, critique d'art, stylisme, activismes, etc.

Il avance des thèmes de recherche privilégiés tels que l'idéologie du «paysage sonore»; l'histoire de l'exposition documentaire et didactique; les pratiques curatoriales et artistiques face à la tâche de communiquer des informations et des expériences; les relations de l'art avec les discours de l'architecture et du design; les influences de la pratique artistique sur la conception de l'exposition; la critique de la taxinomie et des conventions du «display»; la question de l'adresse publique et les théories de la réception; une relecture des essais de Walter Benjamin; les enjeux techno-esthétiques et politiques de la condition digitale, etc.

La pédagogie multilatérale

Une pédagogie fondée sur le travail par délégations, mandats, expertises.

Une pédagogie qui a pour objectif le plaisir de la recherche et la confiance en soi, une pédagogie qui se fonde sur l'identification et la reconnaissance des compétences individuelles et de groupe.

Une pédagogie qui vise l'échange des savoirs et savoir-faire, entre les étudiants, les professeurs, les intervenants invités.

Les contributions de chacun sont des ressources qui, utilisées de manière constructive confirment la capacité des étudiants à se muer en une communauté de chercheurs, de producteurs.

Aims for the CCC Postgraduate Studies Program at ESBA

In the context of the changes that are taking place in science and technology, the program was conceived for those individuals who want to begin or continue their studies, or work within a collective of international researchers. Its objective is to bring fundamental research, teaching and artistic production together with openness to society and the world. Its goals are • to unite resources for both theory and practice and make them available to young graduates or professionals returning to study • to work in tight collaboration with researchers and artists and • to cooperate with local and international institutions to break out of the habitual isolation of art and its teaching and research.

Program Basics

The teaching unit admits graduates from diverse areas such as architecture, urban planning, art history and art criticism, curatorship, fine art, music, writing, performance, fashion design, etc. It proposes themes of research such as: the ideology of sound; the history of documentary and didactic exhibitions; curatorial and artistic practice and the task of communicating information and experience; art's relations to the discourses of architecture and design; artistic practice and the concept of exhibition; the criticism of classification and the conventions of display; the problem of addressing audiences and theories of reception; a rereading of Walter Benjamin; techno-aesthetics and politics of the digital condition; etc.

Multilateral Teaching Methods

A pedagogy based on group work, assignments, and evaluations.

A pedagogy that has as its goal the pleasure of research and self-confidence founded on the identification and recognition of individual and collective abilities.

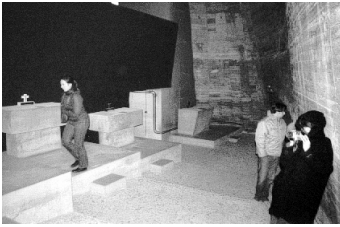
A pedagogy that aims at an exchange of knowledge and know-how between students, teachers and visiting lecturers. Each Program member contributes resources that, used correctly, enable the student body to develop as a community of researchers and producers.

*Catherine Quéloz
& Liliane Schneiter*

SOMMAIRE

- 1 Introduction au CCC**
- 2 Excursion à la Tourette**
- 3 [...] Event son**
- 4 <l'artiste comme>**
- 5 Professeurs invités**
- 6-7 Colloques suisses et internationaux**
- 8-9 M_Usée, avant-première**
- 10 Alumni**
- 11 Cellule Monde World Cell**
- 12 Publications et participations Conférences 2000-02 Partenariats Coopérations Relations inter-institutionnelles Conseils de lecture**





In November 2001, a dozen CCC Program members participated in an outing to La Corbusier's Convent of la Tourette, located about 25 km from Lyon. The idea was to foster group encounters and to experience an architecture conceived for a community of Dominican monks.

We are each assigned to a monk's cell, within each the countryside is precisely framed by a window and small balcony. A stroll in the puzzling archways of architecture. Our guide, Brother Jean Mansir, presents the historical and political contexts, and its uses today. He explains that the building materials, which originally responded to economic necessity, are now unavailable, leading to absurd exercises in conservation: CHF 400,000.- to renovate the toilets, for instance. At nightfall, our tour ends in the church, lit by the organ repairman's single bare bulb, as the rare openings emit little daylight. Small black shivering silhouettes, we listen to nine-second echoes in this gigantic concrete cave, which is impossible to heat and unusable half the year.

The following day: prayers, breakfast, a walk in the woods, visual documentation, Sunday Mass in the chapel, with pilgrims on their way to St-Jacques de Compostelle, aperitif, lunch and a visit to the crypt. Then student presentations, which offer much to contemplate on the road home.

Les 10 et 11 novembre 2001 une dizaine d'étudiants du Programme d'études CCC part en excursion au couvent de la Tourette (Le Corbusier, 1960, Eveux-sur-l'Arbresle, 25 km à l'ouest de Lyon). Pensé dans l'idée de stimuler les rencontres au sein du collectif, ce petit voyage permet d'expérimenter une architecture destinée à une communauté dominicaine.

Chaque participant se voit attribuer une cellule. Premier cadrage du paysage : la vue de la fenêtre prolongée par un petit balcon donnant sur le bois qui longe le côté sud-est du bâtiment. Le frère Jean Mansir procède à une visite guidée. Présentation du contexte historique et politique du bâtiment, ses fonctions originaires -un lieu d'études pour un cursus de 7 ans afin intégrer l'ordre dominicain- et celles qui lui permettent de survivre financièrement à l'heure actuelle -accueil de visiteurs, de séminaires d'architecture, d'art et colloques de théologie.

Déambulation dans les volumes déroutants de l'architecture. *De l'homme contemporain il <le*

Excursion à la Tourette

Corbusier note avec tristesse qu'il est «quelqu'un qui sait des choses, mais des choses qu'il n'a ni inventées, ni même contrôlées, qui a perdu au cours des enseignements reçus cette candide et capitale énergie de l'enfant questionnant inlassablement : Pourquoi ?»¹ Est-ce dû au charisme du frère Jean? Les questions fusent, celle de la rénovation d'un bâtiment historique par exemple. Des matériaux qui ont répondu au souci d'économie de l'époque sont aujourd'hui introuvables et le fait de vouloir rester fidèle à la construction d'origine débouche sur des absurdités. *La simple réfection des toilettes a pris sept ans et coûté plus de 400 000 francs suisses*². Le frère Jean anecdote: *On nous vole régulièrement des poignées de porte, des admirateurs fervents du Corbu, sans doute !* Il nous dépeint la vie d'une dizaine d'habitants d'un édifice, une sorte d'« éléphant gris », qu'ils s'efforcent de maintenir viable dans le monde contemporain.

La visite guidée s'achève à la tombée de la nuit dans l'église. L'espace est éclairé principalement par l'ampoule du réparateur d'orgue car le peu d'ouverture ne laisse plus passer la faible lumière extérieure. Transformés en petites silhouettes noires, grelotantes et réunis autour du guide, nous sommes plongés dans ce caveau de béton gigantesque à l'acoustique mirobolante, neuf secondes d'écho, inchauffable et donc inutilisable dès la mi-octobre.

Le Corbu avait laissé des recommandations précises quant à l'aménagement de l'église : *Si vous voulez être bien gentils et témoigner de la sympathie à votre pauvre diable d'architecte, c'est en refusant formellement tout cadeau concernant et des vitraux, et des images, et des statues moyennant on tue tout.[...] Je suis l'inventeur de l'expression : « l'espace indicible » qui est une réalité que j'ai découverte en cours de route [...] C'est du domaine de l'ineffable.*³

Une étudiante, Stéphanie Prizreni, qualifiera l'église de vaisseau spatial intemporel.

Le lendemain : les laudes, le petit-déjeuner, la promenade dans les bois, la documentation photo/vidéo, la messe dominicale donnée dans le chapitre, à laquelle assistent des pèlerins de St-Jacques de Compostelle, l'apéritif, le repas de midi et la visite de la crypte. Pour ceux qui ne partent pas à la sieste, un séminaire de travail dans la salle Albert le Grand avec la présentation de la vidéo conférence *Modular Living* (21 min) par l'assistant Denis Pernet. S'ouvrant sur une gravure illustrant *De la Terre à la Lune* (1865) de Jules Verne et une photographie de l'unité d'habitation à Marseilles, un montage d'extraits de films de science-fiction – de *2001 : A Space Odyssey* Stanley Kubrick, USA 1968 à *L'Umanoide*, Aldo Lade, Italie, 1979 - qui projettent dans l'espace des vaisseaux-cités, avec pour bande son *La légende d'Eer, 8 channel electronic tape, 1977-1978* de Xenakis, qui n'est autre que l'auteur des parois vitrées de la Tourette. Le sous-titre de la bande *A dream on earth for space* reste à méditer sur le chemin de retour.

Donatella Bernardi

¹Maurice Besset, LE CORBUSIER, éd. Skira, Genève 1992

²Robert Marmoz, «Le Temps», 17 novembre 2001

³Tiré de l'enregistrement d'un entretien amical du Corbu avec l'ensemble de la communauté

EVENT SON [...]

21 février 2002

en collaboration avec le Conservatoire de Musique
de la place Neuve

Le bruit ou la fin du silence.

Noise or the end of silence.

Noise is everywhere surrounding and penetrating us without end. The ear -our captor- filters the acoustic phenoma. Modern man has separated harmonic sounds from the others which have become undesirable.

What happens when musical virtuosity escapes the walls it has been consigned to?

And what of the fear of awkward silences?

And what about the classical music used as elevator background?

Man does not desire absolute silence, which would be utopic, but a mastered acoustic environment.

What could happen if alone facing himself man were confronted by everything he rejects?

Would he become counscious of reality or find a subterfuge to avoid it?

The night organised on the 21 February 2002 proposed to reconsider the elements that constitute our acoustic landscape in a general perspective and to question the status of noise as pollution or as an element whose functioning is to be understood in order to reinterpret our environment.

Les bruits sont partout, ils nous entourent, nous encerclent, nous pénètrent sans retenue, sans limite, sans fin. Mais l'oreille, par laquelle nous les percevons, ne se limite pas à la seule capture. Elle sélectionne, filtre par l'intermédiaire du cerveau les phénomènes acoustiques qui constituent notre paysage sonore, sans toutefois parvenir à pleinement maîtriser, ni endiguer leur flux continu. L'homme moderne a défini les limites qui séparent les sons harmonieux, des autres, devenus nuisibles à son bien être, à son confort. Les langues, la musique, sons harmonieux rigoureusement structurés, sont tout à la fois nécessaires et agréables, pour autant qu'ils soient limités à des lieux ou un volume sonore précis et qu'ils correspondent aux règles préétablies par les instances de contrôle, formelles ou informelles. Qu'advient-il lorsque la virtuosité musicale sort des murs qui lui sont assignés, se mêle au vacarme de la rue ou lorsqu'elle perd son statut privilégié pour devenir musique de fond, d'ambiance, remplissant agréablement les vides des conversations environnantes ? Ce même homme moderne qui réclame à qui mieux mieux son droit au silence, au calme, à la tranquillité, au repos, fuit par tous les moyens ce même silence, particulièrement lorsqu'il est en compagnie.

L'horreur des anges qui passent, de ces bruits grossiers qui à tout moment peuvent surgir et montrer une faiblesse ou de la solitude du foyer, rompue grâce à la télévision, la radio ou tout autre moyen, illustrent sans équivoque ce rejet du silence. Ce n'est pas l'absolu silence qu'il

désire - celui-ci de toute façon n'est qu'utopie . Ce que l'homme moderne désire, c'est un environnement sonore maîtrisé. Le silence absolu n'existe que par l'absence du sens auditif ou d'une présence physique. Or qui ne voudrait plus entendre le moindre son ?

L'homme moderne gère le paysage sonore dans lequel il évolue de la même manière qu'ils gère les sons qui émanent de son corps. De la circulation du sang à la digestion, de la respiration au râle, il refuse toute sonorité non contrôlée. Qu'arrivera-t-il si, seul face à lui-même, on le confronte à tout ce qu'il rejette ? Prendra-t-il conscience de la réalité ou trouvera-t-il un subterfuge pour la contourner ?

La soirée du 21 février 2002 a proposé d'une manière plus générale de reconsidérer les éléments qui constituent notre paysage sonore et de poser la question de savoir si l'on peut encore considérer le bruit comme une pollution ou au contraire si l'on doit essayer d'en comprendre le fonctionnement afin de réinterpréter notre environnement sonore ?

Christophe Chazalon

Installations:

- à Sous-sol: «Take your sense», «S.V.P.R.», Catalina Ramelli; «Disposable silence», Muriel Decaillet; «Chuchotements de chiottes», Marion Ronca; «Je suis dans une prison de silence...» Daniel Zea;

- au Conservatoire: «Tested by inspect in a accordance with EN352-2», Catalina Ramelli; «Silence à usage unique»Stéphanie Ferro; «Désordres statiques pour 2 sphinx et 1 Apollon» Rudy Decelière & Manuel Schmalstieg;

- à l'Appartement quatrième droite: «Antichambre», Mark Pasquesi & Léa Vaissade.

Performances:

- à Sous-sol: «Cris pri-mâles», Sloane Huguenin; «Trip-tique cri-tique (pour voix seules et ses doubles); «HystéCrise», Bojan Risimovic; «VU I et II», Fabien Ballif, Christophe Chazalon, Alexandre Morfo, Stéphan Perrinjaquet

- à la cave 12: «Triolisme»John Menoud, Brice Catherin; «Hans Schaudi Magnetic», «Expérience», Manuel Schmalstieg, [...], DJ Masaki Hatsui

Buffet:

- «Urban Lounge» Cicero Egli, Leticia Ramos;
- «Coffee Time», Stephanie Prizreni.



<artiste comme> du 23 avril au 4 mai 2002

en collaboration avec des acteurs culturels
et des producteurs indépendants genevois

Do we subscribe to mythological representations of the artist?

How to define the artist and his or her place and function? How to present, and to represent her?

How should the artist present herself? Who does she address and what is the result?

What is the artist's social and economic role?

In post-industrial society? What is his work, his income, his means? Which roles does he seek?

Which ambitions? What does he know and what can he do? What knowledge and skills does he need? What are our models for artistic and cultural education? In the world? In Switzerland? Geneva? What is the artist's situation in Switzerland? Who do we relate to, and who knows

about us? Which artists are known? How do they work? Live? Where is the limit for their work?

The students investigate in order to re-present cultural practices, in ways that relate to the conceptions of artistic practice that the CCC Program proposes. Interviews, video, photography, and text are the means interact with engaged workers in diverse domains in Geneva, including: DJ's and the music scene; multi-cultural education; genre studies; alternative editing, distribution and curating; and community associations.

Sommes-nous d'accord avec les mythologies de la représentation de l'artiste ? Comment définir, parler des places et fonctions de l'artiste ? Comment le/la présenter ? Le/la représenter ? Comment l'artiste se représente-t-il/elle ? A qui s'adresse-t-il/elle ? À quelles fins ? Quelle est la place de l'artiste dans la société, l'économie ? Comment définissons-nous le travail de l'artiste ? Quelle est sa place dans une société post-industrielle ? Quels sont ses revenus, ses moyens financiers ? À quelles fonctions peut-il s'identifier ? Quelles sont ses ambitions ? Quels sont ses savoirs, compétences ? De quels savoirs, de quelles compétences a-t-il/elle

besoin ? Comment pensons-nous l'éducation artistique, culturelle ? Quels sont nos modèles ? dans le monde ? en Suisse ? à Genève ? Quelle est la situation de l'artiste en Suisse ? Avec qui sommes-nous en contact ?



Quels artistes connaissons-nous ? Comment travaillent-ils/elles ? De quoi vivent-ils/elles ? Où se situent les limites de leur travail ?

Les étudiants/tes mènent l'enquête afin de représenter des pratiques culturelles qui ont une proximité avec la conception de l'activité artistique que promeut le Programme CCC.

Les investigations sont engagées à Genève dans différents domaines : DJs et scène musicale, éducation multiculturelle, études de genre, éditeurs, diffuseurs et curateurs alternatifs ainsi qu'associations de quartier. Elles se concentrent sur les acteurs de ce travail engagé : interviews vidéos, photographies et textes seront les supports de l'information.

L'étudiant demande à son interlocuteur de lui raconter une expérience, une anecdote, un moment emblématique de sa position et de son activité. Au montage, on ne gardera que 5 minutes de la rencontre. 12 films seront ainsi réalisés. Ils seront projetés et consultables individuellement sur un DVD dans l'espace d'exposition. Au mur, une bande jaune sur laquelle des pages A4, photocopies N/B se distribuent en damier. Présentation des personnes interviewées : on les suit pendant une journée, images légendées et commentées.

Une recherche historique sur les rôles de l'artiste au XXème accompagne l'étude. La partie illustrée du résultat est intégrée dans le damier ainsi qu'une déclinaison des différentes fonctions/identités/caractéristiques de l'artiste...

<artiste comme> ethnologue, producteur/trice, archiviste, éducateur/trice, critique, historien/ne, curateur/trice, informaticien/ne, négociateur/trice, médiateur/trice, citoyen/ne, expert/e, anticipateur/trice, auteur, documentaliste, acteur/trice social/e, activiste, autre, hybride, féministe, inventeur/trice, savant/e, penseur/se, scientifique, coopérant/e, collaborateur/trice, acteur/trice culturel/le, auteur/e, concepteur/trice, politique, anarchiste, engagé/e, utopiste, visionnaire, intellectuel/le, précaire, instituteur/trice, ménager/ère, nomade, arrangeur/euse, étranger/ère, personnage de fiction, artisan/e, technicien/ne, aventurier/ère, multiplicateur/trice, diffuseur/se, émulateur/trice, adversaire, partisan/e, animadverseur, drone exothermique, conteur/euse, malade mental/e, apprenti/e, étudiant/e, joueur/se, témoin, militant/e, parieur /euse.

Liste des collaborateurs

- *le cochon radioactif*
- *études genre, Université de Genève*
- *bellevue punx*
- *librairie sonore & éditions héros-limite*
- *association PTR*
- *Musée du Vieux Plainpalais*
- *JRP éditions*
- *annexe du Musée d'Ethnographie*
- *la boutique de la Comédie*
- *planète 22*
- *éditions atrabile*
- *dialogay*
- *mental groove*
- *radio basic.ch*

professeurs invités

Julie Ault & Martin Beck

Julie Ault is a co-founder of the NYC-based collective Group Material, which was active from 1979 to 1996 and produced installations and public projects that explored the relationship between politics and aesthetics. Martin Beck has pursued an individual career and in 1997 co-founded Parasite, an artists' organization that supports, documents and presents artistic endeavors. Julie Ault and Martin Beck have been working together since 1998.

A la suite de trois jours intensifs d'enseignement, le 3 décembre 2001, les artistes Julie Ault et Martin Beck ont donné une conférence intitulée *Collaborative aesthetics*.

Julie Ault est l'une des co-fondatrices de *Group Material*, un collectif basé à NYC et actif de 1979 à 1996 qui produisit des expositions et des projets publics explorant les relations entre politique et esthétique. Martin Beck, après un parcours individuel en Europe et aux Etats-Unis, co-fonda en 1997 *Parasite*, une organisation d'artistes engagée à soutenir, documenter et présenter des projets artistiques. Les deux artistes travaillent ensemble depuis 1998.

Après une brève introduction biographique et contextuelle, ils présentèrent quelques-uns de leurs derniers projets communs. Qu'il s'agisse de l'architecture en tant qu'espace de transit *Outdoor Systems* (Neue Gesellschaft für Bildende Kunst, Berlin 2000), d'une collection de photographies qui révèle les interdits d'une société *Dear Friends : American Photographs of Men Together* (International Center for Photography, NYC 2000) ou de maquettes d'architecture utopiste des années 60 *Research Architecture : Selection from the Collection FRAC, Orleans* (Thread Waxing Space, New York 2001), ils définissent l'exposition comme un *medium, a way to organize information through a collection of fragments, modules and sequences that remain in flux. Its frame is defined through the negotiation of permeable boundaries between disciplines and spaces.*

Silvia Kolbowski

She is a teacher in the Whitney Museum Independent Studies Program and an editor of October and ANY. She investigates cultural issues in her writings and her work, which often constitutes site-specific installations.

Silvia Kolbowski professeur invité au Programme CCC en 2000-2001. Elle est membre de la faculté du *Whitney Museum Independent Studies Program* (NYC) et éditrice d'*October* et de *ANY*. Artiste, Sylvia Kolbowski a réalisé de nombreuses installations (Postmaster Galley, American Fine Arts...) dans des galeries et musées. Son travail s'inscrit dans le champ de la critique institutionnelle et féministe. Elle est aussi l'auteur de nombreux textes publiés dans *October* et d'autres revues.

Son atelier-séminaire proposa aux étudiants un exercice très précis dans sa démarche et sa finalité. Celui-ci avait déjà été développé dans d'autres institutions dont the Berlage Institute Amsterdam, Postgraduate Laboratory of Architecture.

Il s'agissait de sélectionner dans l'environnement urbain deux espaces considérés culturellement neutres et de les confronter dans l'espace d'exposition afin de mettre en question leur « neutralité » respective.

Michael Shamberg

is an artist, lecturer, professor (Benington College), film director (*Souvenir*, 1998) and producer (*Summer Cannibals*, a 1997 short film by Robert Frank for Patti Smith, and *Performance/Audience/Mirror* by Dan Graham, a 1997 video-catalogue for the Generali Foundation, Vienna).

Michael Shamberg fut invité par Sous-Sol puis par le Programme CCC en 1998, 2000 et 2001. Réalisateur de film (*Souvenir*, 1998), producteur (*Summer Cannibals*, un court-métrage de Robert Frank pour Patti Smith, 1997 ou encore *Performance/Audience/Mirror* de Dan Graham, un catalogue vidéo pour la Generali Foundation, Vienne, 1997), artiste et professeur à Benington Collège. Il proposa un choix composite de films et de bandes vidéos à visionner et à commenter tout en suivant la réalisation des travaux individuels des étudiants. En 2000-2001, avec *Writing Home* il amena les étudiants à questionner leur environnement direct sous la forme de douze cartes postales. Les différents projets aboutirent à une installation collective « matelas, coussins et veilleuses ».

Olivier Lugon

is an art historian who graduated from the University of Geneva. His thesis *Le style documentaire. D'Auguste Sander à Walker Evans, 1920-1956* has just been published (Paris: Macula). He pursued his research in Cologne, NYC and Berlin, where he resides at present. After the publication in 1997 of *La photographie en Allemagne. Anthologie de textes, 1919-1939*, he is writing a book on the design of didactical exhibitions in Germany between the wars.

Olivier Lugon, historien de l'art, a suivi la filière académique de l'Université de Genève. Sa thèse de doctorat, *Le style documentaire. D'Auguste Sander à Walker Evans, 1920-1956* vient de sortir aux éditions Macula, Paris.

Il mena ses recherches à Cologne, New York et Berlin où il réside actuellement. Après la publication de *La photographie en Allemagne. Anthologie de textes, 1919-1939* en 1997, il prépare un ouvrage qui concerne le design des expositions didactiques allemandes entre les deux guerres. En 2000-01, en collaboration avec le collectif d'étudiants, il questionna le statut de l'archivage dans le champs de l'art contemporain. Cette recherche aboutit le 8 mai 2001 à *Archiver, une exposition en paroles*, une installation de quelques archives sonores de Sous-Sol et une discussion à laquelle participèrent Christophe Chérix, assistant conservateur au Cabinet des estampes de Genève, Annette Kosak, artiste, Anika Heusermann, Gesine Markel et Karin Prätorius, étudiantes du Kunstraum de Lüneburg.

Pour sa deuxième année consécutive d'enseignement au CCC, il a choisi de développer quelques problématiques de la technique muséale documentaire et didactique, en particulier l'activité de le Corbusier dans ce domaine. Le point de départ: l'étude d'un projet non réalisé, un « musée mondial » en spirale carrée (1928-1929) qui aurait accueilli une documentation universelle.



Présence du CCC à Genève et à l'étranger

Depuis 1997, les professeurs-coordinatrices du programme CCC, Catherine Quéloz et Liliane Schneider, sont invitées à présenter les travaux et recherches du CCC dans diverses institutions suisses et internationales. Elles sont intervenues sur la question de l'art dans l'espace public, sur les méthodologies d'enseignement des pratiques artistiques et curatoriales, et des cybermedia.



1997

21 mai • *New Genre Public Art* • **STROOM, haags centrum voor beeldende kunst** • Organisation : **Lily van Ginneken et Arienne van Stareren** • Participants : **Mary Jane Jacob** (USA), organisatrice d'exposition indépendante; **Ursula Biemann** (CH), artiste et organisatrice d'exposition (Shedhalle Zürich); **Stephan Schmidt-Wulffen**, directeur du Kunstverein d'Hamburg; **Sebastian Lopez** (PB), historien de l'art, professeur à AKI (Willem de Kooning Academie, Enschede):modérateur

8 novembre • *Information, Education, Entertainment II Comment mettez-vous en relation ces trois termes «éducation, information et divertissement» et vos tâches respectives dans une école d'art, université etc.* •

Institut für Gegenwartskunst, Akademie der Bildenden Künste, Wien • Organisation : **Ute Meta Bauer**, professeur, Institut für Gegenwartskunst, Akademie der bildenden Künste, Vienne ; • Participants : **Iwona Blazwick**, curator Tate Modern, Londres ; **Guadalupe Echevarria Busquet**, directrice de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux ; **Monica Ross**, professeur, artiste, St Martin School of Art and Design, Londres ; **Freie Klasse**, Akademie der bildenden Künste, Vienne.

1998

• 12,13,14 juin • Symposium: *Curating Degree Zero* • **Gesellschaft für Aktuelle Kunst, Bremen** • Organisation : **Barnaby Drabble**, Londres et **Dorothee Richter**, Bremen

Gesellschaft für Aktuelle Kunst et département d'histoire de l'art de l'université de Bremen • Participants : **Ute Meta Bauer**, curator, professeur, Institut für Gegenwartskunst, Akademie der bildenden Künste, Vienne ; **Ursula Biemann**, artiste, curator, Shedhalle Zürich ; **Roger M. Buergel**, critique et curator « Springerin », Vienne ; **Laura Cottingham**, art critic, New York ; **Olivier Kaeser**, curator « Attitudes », Genève ; **Simon Herbert**, artiste, Amsterdam ; **Moritz Küng**, curator, Bruxelles ; **James Lingwood**, co-directeur de Artangel, Londres ; **Stella Rollig**, auteur, critique d'art, curator, Vienne ; **Gertrud Sandquist**, directrice de l'académie de Malmö, Suède ; **Annette Schindler**, directrice Swiss Institute, New York ; **Hills Snyder**, directeur de Sala Diaz une galerie à San Antonio, Texas.

• 27,28 novembre • Symposium International: *La pratique curatoriale : un domaine d'étude?* • **Magasin: Centre National d'art contemporain de Grenoble** • Organisation : **Catherine Quéloz, Yves Aupetitallot** • Participants : **Julie Ault**, artiste et commissaire d'exposition, co-fondatrice de *Group Material*, New York; professeur Ecole supérieure d'art visuel, Genève ; **Yves-Michel Bernard**, historien de l'art, directeur artistique

du diplôme universitaire «Attaché artistique», Faculté des Lettres, Université de Franches-Comté, Besançon ; **Ursula Biemann**, artiste, écrivain, commissaire d'exposition à la Shedhalle, Zürich, de 1998-1999, professeur Ecole supérieure d'art visuel, Genève ; **Béatrice von Bismarck**, historienne de l'art, critique d'art, commissaire d'exposition au Städtelsche Kunstinstitut et à la Städtische Galerie de 1989 à 1993, Francfort ; professeur-assistant à l'Université de Lüneburg et co-fondatrice du «Kunstraum der Universität Lüneburg ; Lüneburg ; **Ine Gevers**, commissaire d'exposition, écrivain, professeur à la Jan van Eyck Akademie, Post-graduate Center for Fine Arts Design and Theory, Theory Department, Maastricht ; **Teresa Gleadowe**, directrice du MA Visual Arts Administration: Curating and Commissioning Contemporary Art, Royal College of Art, Londres ; **Ute Meta Bauer**, commissaire d'exposition indépendante, directrice artistique du Künstlerhaus de Stuttgart de 1990 à 1994, directrice et professeur à l'Institut für Gegenwartskunst, Akademie der Bildenden Künste Vienne ; **Annette Schindler**, commissaire d'exposition au Kunsthaus de Glaris de 1992 à 1997, directrice du Swiss Institute, New York ; **Ramon Tio Bellido**, directeur de la Maîtrise des Sciences et techniques, formation aux métiers de l'exposition, directeur de la Galerie Art et Essai, Université de Rennes 2 ; Rennes.

1999

18,19 mars • *Out of the Bubble: new territories for art education* • **Central St Martins College of Art & Design, London** • Symposium (1,2 octobre): *A World at One with Itself* • **Institute for International Visual Arts (inIVA), London** • Organisation : Zeigam Azizov • Participants : Professeur **Stuart Hall**, Université de Birmingham ; **Sarat Maharaj**, Goldsmiths College, Londres, **Gilane Tawadros**, Institute for International Visual Arts (inIVA), Londres.

2000

14 janvier • *Perspektiven für neue Modelle der künstlerischen Ausbildung* • **Hochschule für Grafik und Buchkunst Akademy of Visual Arts, Leipzig** • Organisation : **Béatrice von Bismarck, Alexander Koch** • Participants : **Anna Harding**, Goldsmiths College London ; **Helmut Draxler**, Merz Akademie, Stuttgart ; **Ulf Wuggenig**, Universität Lüneburg, Kunstraum der Universität Lüneburg ; **Ulrike Kremer**, Plattform Berlin/Wiener Kunstverein ; **Andreas Spiegl**, Institut für Gegenwartskunst, Akademie der Bildende Künste, Wien

24 mars • *Les domaines émergents des pratiques artistiques; «modes d'échanges/exchange modes»* • Organisation : **Pôle CCC** • Participants : **Brian Holmes**, *Ne Pas Plier*, Paris ; **Gianni Motti**, artiste, Genève ; **Samuel Friedrich**, SEL, Genève ; **Trebor Scholz**, artiste et curator, professeur assistant au Pacific Northwest College of Art ; **Jacques Mirenowicz**, critique de sciences ; **Pauline Boudry, Brigitta Kuster, Renate Lorenz**, artistes

15 septembre • *Art visuel, culture visuelle. L'enseignement de l'art : Quoi permettre ?* • **Congrès annuel de l'AICA, Tate Modern, Londres**

CCC's presence in Geneva and abroad

Since 1997, coordinating-professors Catherine Quéloz and Liliane Schneider have been invited to present CCC's works and research in different Swiss and international institutions. They intervened on the question of art in the public space, on teaching methodologies of curatorial and artistic practices, and cybermedia.

2001

16,18 février • Colloquium on *curatorial training* • **The Center for Curatorial Studies at Bard College, in collaboration with the Goethe-Institut New York** • Organisation : **Norton Batkin** • Participants : **Béatrice von Bismarck**, professeur-assistant à l'Université de Lüneburg et co-fondatrice du «Kunstraum der Universität Lüneburg» ; **Dieter Bogner, Saskia Bos**, directrice de Appel Foundation, Amsterdam ; **Lynne Cooke**, curator Dia Center for the Arts, New York ; **Michael Fehr, Teresa Gleadowe**, directrice du MA Visual Arts Administration: Curating and Commissioning Contemporary Art, Royal College of Art, Londres ; **Charles Haxthausen, Maria Hlavajova, Ulrike Kremerier**, Plattform Berlin/Wiener Kunstverein ; **Stephen Melville, Monika Wagner**.

23-25 mars • *Curating. Management. Education* • **School of Business, Stockholm University, Department of Art History Stockholm University, Konsthall Stockholm, Liljevalchs Konsthall Stockholm** • Organisation : **Margaretha Rossholm-Lagerlöf**, département d'histoire de l'art Université de Stockholm ; **Pierre Guillet de Monthoux, Katja Lindqvist**, School of Business, Université de Stockholm ; **Richard Julin**, Curator, **David Neuman**, directeur Magasin 3, Stockholm Kunsthalle ; **Bo Nilsson**, directeur ; **Niclas Ostlind**, curator, Liljevalchs, Stockholm • Participants : **Teresa Gleadowe**, Royal College of Art, London ; **Anna Harding**, Goldsmiths College, London, **Saskia Bos**, De Appel Foundation, Amsterdam, **Alida Neslo**, DasArt, Amsterdam, **Norton Batkin**, Bard College, Annandale-on-Hudson, **Rachel Weiss**, Art Institute of Chicago, **Benjamin Buchloh**, The Whitney Museum Independent Study Program, New York.

9-11 novembre • *Welcome to the Revolution** **Institute for Theory of Design and Art (ith)Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich' (HGKZ)** • Organisation: **ITH, Zürich** • Participants: **Ulrich Bröckling**, Freiburg/D; **Karen Lisa Goldschmidt-Salamon** (Copenhagen/DK; **Michael Hardt**, New York/USA; **Bettina Heintz**; Mainz/D; **Tom Holert**, Köln/D; **Verena Kuni**, Frankfurt a. M./D; **Angela McRobbie**, London/UK; **Faith Wilding**, New York/USA.

2002

28 janvier • *Artiste(s) en question(s)* • Organisation : **Gabrielle d'Angiolella**, formation continue CO-PO • Participants : **les enseignants d'histoire de l'art** du CO-PO ; **les élèves** d'une classe du CO et d'une classe du collège de Genève, **les étudiants** du programme CCC, Esba ; **Ursula Biemann**, artiste.

26-27 février • *Colloque Ecole et Culture* • Organisation: **Cellule pédagogique du Département de l'Instruction Publique au BAC, Claude Hubert-Tatot, Silvia Alberton** • Participants : **Jean-Yves Rochex**, Professeur des Universités au département de sciences de l'Éducation de l'Université Paris VIII - Saint-Denis ; **Stéphanie Moisson Tremblay**, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante ; **Jean-Christophe Royoux**, critique d'art et fondateur de l'agence de production artistique «Histoires Parallèles ; **Heinrich Sachs**, artiste, auteur, associé du bureau Drabble + Sachs, Zürich ; **Jean-Paul Thiebaut**, artiste et ensei-

gnant ; **Olivier Bardin**, artiste ; **René Rickenmann**, chargé d'enseignement en didactique des arts plastiques, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation - FPSE, Université de Genève ; **Martine Boursier**, enseignante de culture générale au Cepta ; **Véronique Déthiollaz-Schibler**, enseignante d'art plastiques au collège ; **Silvia Haering-Fabiani**, enseignante d'allemand au cycle d'orientation ; **Christine Hibon**, titulaire de classe de l'enseignement élémentaire ; **Magda Volenweider**, enseignante d'anglais à l'École de Degré Diplôme, Henri-Dunand ; **Martine Yildirim**, titulaire de classe de l'enseignement primaire ; **André Iten**, Directeur du Centre pour l'Image Contemporaine Saint-Gervais Genève ; **Christian Bernard**, directeur du Musée d'Art Moderne et Contemporain, Genève ; **Françoise Defay**, enseignantes d'E.P.S, Lycée international de Ferney-Voltaire ; **Myriam Provost**, enseignantes d'E.P.S, Lycée international de Ferney-Voltaire ; **Brigitte Charpentier**, enseignante de mathématiques, Lycée international de Ferney-Voltaire ; **Caroline Dulac**, enseignante de mathématiques, Lycée international de Ferney-Voltaire ; **Pierre Tournier**, chef de projet de l'unité Evaluation et Développement de l'OOFP ; **Claude-Hubert Tatot**, coordinateur de la Cellule pédagogique, historien d'art ; **Françoise Buffet**, maître de conférences en sociologie et formatrice à l'IUFM de l'Académie de Lyon, au Centre Local de Bourg-en-Bresse ; **Sarah Girard**, artiste, étudiante Esba.

Projet automne

Curatorial Education and the Contemporary Arts • **Center for Curatorial Studies, Bard College, Annandale-on-Hudson, NY** • Organisation : **Norton Batkin**

Discussions of the general situation of curators of contemporary art in Central and Eastern Europe; the professional possibilities for curators of contemporary art both inside and outside museums and other exhibiting institutions in Central and Eastern Europe; the manner in which curators now are trained in those regions; the prospects for curatorial training programs, particularly for curators of contemporary art; and models of curatorial training in other countries in Europe and the United States. The fact that at present there are few curatorial training programs in Central and Eastern Europe is doubtless a result of various intellectual and institutional histories and resistances. One task of the colloquium sessions will be to discuss these histories and resistances, their bearing on the current situations of museums and other exhibiting institutions, and the possibilities of breaking with or overcoming them. • Invited participants include **Ute Meta Bauer** (Institute for Contemporary Art, Akademie der Bildende Künste, Vienna, and Documenta XI), **Béatrice von Bismarck** (Universität Lüneburg), **Saskia Bos** (De Appel, Amsterdam), **Iara Boubnova** (Institute of Contemporary Art, Sofia, Bulgaria, and Manifesta 4), **Branislav Dimitrijevic** (Belgrade), **Lena Kolovskaya** (Pro Arte Institute, St. Petersburg), **Bojana Pejic** (Berlin), **Catherine Quéloz**, **Liliane Schneider** (l'École Supérieure des Beaux-Arts de Genève), and others.



M USEE

va à CCC/Sous-Sol

un projet réalisé dans le cadre des enseignements de Julie Ault,
Martin Beck et Olivier Lugon
exposition du 23 mai au 21 juin 2002

TEXTES PROGRAMMATIQUES

- Est considérée comme musée, au sens de la présente loi, toute collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public et organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public.

- Un peu comme un supermarché montre des marchandises, un cirque des acrobates, une galerie des artistes, comme un coffre garde de l'argent, une cinémathèque restaure des films, ... ?

Cela reste à voir, la simplicité de l'énoncé ne couvre de loin pas le genre qu'est le musée, l'enjeu vague laisse suffisamment de place pour que ce « lieu » se déploie encore bien autrement. Il semblerait qu'il y ait un certain nombre de présupposés qui pèsent sur le visiteur d'un musée d'art, bien avant qu'il n'y pénètre. Sans qu'il puisse vraiment s'en rendre compte. Sous le canon indéclassable de « la visite distraite d'espaces intérieurs très grands plus ou moins occupés avec des objets inutiles, soumis à mon jugement esthétique, accompagnés de quelques informations assez abstraites », les enjeux du musée d'art se sont extrêmement diversifiés. La visite du musée est un des modes de rencontre du musée d'art, il y en a d'autres, comme habiter à côté, ou être artiste ou politicien. Le musée d'art est une forme investie par des enjeux rarement tous dévolus à l'art. Avant même de faire rencontrer des oeuvres d'art, les institutions musées d'art sont déjà l'expression de volontés, de représentations, de pouvoirs, où l'œuvre ne joue parfois plus qu'un rôle de prétexte, et que le visiteur subit, concentré qu'il est sur sa « visite ».

Nous proposons un détour sur le chemin du musée par cinq expériences. Un chassé-croisé où chaque expérience traque un des champs d'expression du musée et se rapporte à des exemples concrets : les musées sont importés dans notre *Sous-Sol* pour être examinés sur quelques lignes très divergentes. Joyeuse dissection de la machine musée pour une perception élargie à vif.
Yves Mettler

Constellation Guggenheim

Le collectif se propose de réaliser une installation comprenant une pièce vidéo, sous forme de documentaire fiction, avec pour thème central le Musée Guggenheim. En effet, la fondation Guggenheim, implantée à New York, suit depuis les années '80' une politique d'expansion, qui ne va pas sans susciter de vives réactions. Le nouveau directeur, Thomas Krens, considéré comme « ambitieux et volontaire », utilise l'image de marque du Guggenheim pour implanter en Europe toute une série de satellites, dont le célèbre musée Guggenheim de Bilbao, construit par Frank O. Gehry, qui doivent permettre de faire circuler des expositions conçues à New York avec les importantes collections de la Fondation. A une formidable action marketing, s'associe une volonté de rentabilité.

Le choix de l'implantation géographique, le type de collections exposées, le choix de l'architecte constructeur et/ou curateur sont autant d'éléments qui accentuent l'intérêt du musée Guggenheim, illustre avec force et

brio la politique marketing Guggenheim. Mais comment doit-on comprendre cette politique ? Est-elle en accord avec les règles formulées par l'ICOM, qui réunit les musées du monde entier ? S'agit-il d'une nouvelle tendance qui permettrait aux musées d'atteindre un certain équilibre financier ? À l'heure où le président Silvio Berlusconi veut privatiser la gestion des musées publics italiens, où les associations françaises des « Amis du Musée » demandent une plus grande possibilité d'intervention dans la gestion des musées, où le public montre un intérêt croissant pour son patrimoine comme le montre les Journées du Patrimoine qui fleurissent dans toute l'Europe, la question reste plus que jamais ouverte.

Le projet « Constellation Guggenheim » veut mettre en évidence ces nouvelles structures et la politique de la Fondation Guggenheim, et tenter, par l'intermédiaire d'une installation vidéo, d'apporter une critique curatoriale en accord avec le thème proposé pour l'exposition.
Muriel Decaillet, Catalina Ramelli, Pascal Mabut, Christophe Chazalon

MAMCO

Depuis l'inauguration du MAMCO en 1994, le Quartier des Bains à Genève n'a pas cessé de changer : de se *gentrifier* (terme utilisé dans la langue anglaise pour signifier le changement de classe sociale des habitants d'un quartier déterminé par une rénovation massive et l'implantation progressive d'une classe plus aisée). La concentration des galeries d'art contemporain augmentent, ainsi que les cafés et les magasins branchés et même les musées...

Notre enquête fonctionne à deux échelles :

- À l'échelle architecturale du bâtiment d'art contemporain (dit le « BAC »). Celui-ci représente une typologie nouvelle pour le musée : celle d'un bâtiment industriel récupéré pour les espaces d'art contemporain.
- À l'échelle urbaine du Quartier des Bains, dès le départ, le BAC a été vu comme un catalyseur pour la régénération de ce quartier.
- À travers des anecdotes, notre travail présente un cas d'étude où le monde de l'art influence l'usage du quartier avec les interactions entre politique, économie, passion...

Brenda Edgar, Leticia Ramos, Sloane Huguenin, Filippo Filliger

Communiqué «Melkstuhl»

Inspirés par le constat selon lequel les gens s'arrêtent environ huit secondes devant une œuvre d'art et par la problématique posée par les œuvres ayant une dimension temporelle fixe telle que la vidéo, les membres de ce groupe ont décidé de se consacrer à l'étude du spectateur assis.

En effet, si le plaisir lié à l'expérience d'une œuvre se situe surtout dans le moment de sa vision, phase de l'instant, il existe aussi après, lors d'une phase de réflexion. Pourquoi attendre le moment de se rendre dans un café ou d'avoir quitté le musée pour avoir le loisir d'entrer dans la deuxième phase ? D'où l'importance des espaces de détente dans le musée.

Il existe des endroits où l'on peut s'asseoir dans les

P E U
 IMPORTE
 , IL FAUT
 QUE CE
 S O I T
 SEXY !

Je ne comprends pas, les F14
 devraient faire 12 cm et ils
 n'en font que 5.

**NE METS PAS
 AUTANT DE
 COLLE!**

On a pas besoin de donner
 d'explications. On va simplement
 jouer les autistes jusqu'au bout et s'ils
 font le rapprochement avec le 11
 septembre c'est leur problème.

**P A S
 D E
 P S Y C
 H A N A
 L Y S E !**

**In 1793 the French
 Revolutionary government,
 looking for a way to
 dramatize the creation of
 the new republic state,
 nationalized the king's art
 collection and declared the
 Louvre a public museum.
 The Louvre once the palace
 of kings, was reorganized
 as a museum for the
 people, to be open to
 everyone free of charge. CD**

What we see and do not
 see in our most prestigious
 art museums- and on what
 terms and whose authority
 we do or don't see it
 involves the much larger
 questions of who
 constitutes the community and who shall
 exercise the power to define its identity. CD

Le musée commence
 là, où il se fait
 oublier, où un vieux
 traité assis cherche
 avec difficulté de la
 monnaie, essaie
 secrètement la
 du poussièrre
 catalogue, qu'il se
 vend, et nous passe
 le livre d'or. PB

Le musée -
 pensé comme un
 lieu de dignité- avait
 toujours aussi un soupçon de
 ridicule. Et cela fait toujours un peu
 mal à quelqu'un du pays, quand les invités
 louent les bizarreries du propre musée. PB

La construction d'un musée est
 une tâche qui passionne les
 architectes depuis le XVIIIème
 siècle. La Suisse ne leur a
 généralement donné que de
 modestes possibilités de
 réaliser leurs projets. Le
 premier musée édifié en
 Suisse le fut à Genève : c'était
 le petit musée Rath, construit
 par Samuel Vaucher et
 inauguré, au moment même où
 Leo von Klenze élevait à Munich

la Pinacothèque qui peut être considérée
 comme le premier musée européen de
 peinture. CL

Si l'œuvre va au Musée
 pour s'y réfugier, c'est que
 là est son confort, son cadre,
 cadre qu'elle prend pour
 naturel en oubliant qu'il
 n'est qu'historique, c'est-à-
 dire cadre nécessaire aux
 œuvres qui s'y inscrivent
 (nécessaire à leur existence
 même). DB

Bref, il s'agit d'un objet patrimonial
 décontextualisé, qui porte en lui
 l'empreinte de diverses manières
 d'envisager le monde. Sa force est
 d'être là, objet culturel arrêté dans le temps,
 offert aux regards des curieux et aux
 vertiges de l'interprétation. JP

Already, public art museums were
 regarded as evidence of political virtue,
 indicative of a government that provided
 the right things for its people. Outside of
 France, too, educated opinion
 understood that art museums
 could demonstrate the goodness
 of a state or municipality or show
 the civic-mindedness of its leading
 citizens. By the middle of the
 nineteenth century, almost every
 western nation would boast a
 national museum or art gallery.

Quelque part dans le musée, l'éternité
 commença. Cléopâtre, les

As much as ever, having a bigger
 and better art museum is a sign of
 political virtue and national
 identity- of being recognized as a
 member of a civilized community
 of modern, liberal nations. CD

Or cette attitude muséale conservatrice
 qui trouva son apogée au XIXème
 siècle (...) est encore généralement
 admise à notre époque, elle en est
 même l'un des mécanismes
 parasyanis. (...) et c'est pourquo,
 fondamentalement, l'art du XXème
 siècle est encore si tributaire de celui
 du XIXème et sans rupture d'avec lui
 car il en a accepté le système, ses
 mécanismes et sa fonction. DB

**ON POURRAIT LE FAIRE SANS TOUS
 LES ORNEMENTS ET VOIR CE QUI**

Bourguignons et le général Wille devenaient
 des contemporains et avaient quelque chose à
 faire avec le veau à deux têtes. PB R E S T E . . .

CD : CAROLE DUNCAN, Art Museums and the Ritual of Citizenship
 DB : DANIEL BUREN, Les Ecrits, 1970
 JP : JEANNE PONT, Au Musée, un Moment...
 CL : CLAUDE LAPAIRE, Guide des Musées Suisses, L'Evolution des collections suiss
 PB : PETER BICHSEL, Das Kunstmuseum von Solothurn

Aurélien Gamboni, Yves Mettler, Marion, Ronca

salles d'exposition. Or il n'existe pas de sièges neutres. Ils ne sont jamais invisibles et peuvent modifier le rapport qu'a le spectateur avec l'exposition. Nous avons donc entrepris une étude des sièges existants déjà dans l'espace muséal, ce qui nous a amené à repérer un certain nombre de typologies.

On peut observer :

- Les sièges tels que conçus par l'architecte des lieux. Ils sont souvent inamovibles et ne varient pas selon les expositions.
- Les sièges qui ponctuent une exposition afin que les gens puissent se reposer. Ils varient en fonction du temps de visite et sont fixes, dans des lieux précis.
- Les sièges qui font partie intégrante de l'installation d'un artiste.
- Les sièges qui sont placés par le commissaire pour souligner une œuvre en particulier dans l'exposition en d'autres termes, le siège « masterpiece ».

Suite à cette réflexion, en janvier dernier, nous avons pensé à une alternative : Le Melkstuhl.
Patrick Jacquier, Sarina Basta, Cicero Egli, Andreas Siqueland

Des musées invisibles

Quels sont les ingrédients essentiels à la réussite d'une exposition virtuelle ? Et au-delà de cette première question, comment et pourquoi utiliser la réalité virtuelle en muséographie ?

C'est à cette question que nous tentons de répondre, en vous proposant un portail d'immersion à l'intérieur de ce qu'est peut-être une métaphore du musée. Une visite virtuelle, une promenade, un test aux différentes propositions de la mode muséale sur le net.

Ces musées peuvent être des sites édités dans un contexte de marchandising du musée. D'autres sont des musées-catalogues, qui présentent des œuvres mises en vente... Certains diffusent des expositions online d'artistes multimédias donnant accès à leurs travaux.

Beaucoup d'entre eux sont des musées d'amateurs collectionneurs, qui nous proposent des rétrospectives ou des montages de leur sujet favori.

Des formules à visiter, qui se nourrissent de traditions, d'histoires et d'utopies et qui questionnent encore davantage la représentation et la fonction des institutions culturelles.

- Musée publicitaire : dans un contexte de marchandising du musée — lequel se traduit par le développement des expositions temporaires, des boutiques, des divers produits dérivés — la diffusion des produits multimédias semble s'inscrire dans la nécessaire évolution de l'institution muséale. Il y a des sites de musées, qui présentent des infos pratiques, historiques et réfèrent à des œuvres connues en collection et informent sur l'exposition en cours, c'est-à-dire, des pages web qu'on peut qualifier de publicitaires.
- Les musées catalogue : ils existent uniquement sous forme virtuelle et exposent des œuvres d'artistes online, « des œuvres à vendre ». L'acheteur commande via le web, comme on pourrait le faire dans un catalogue, un tableau ou une photo originale qu'il pourra accrocher dans son salon... Toutefois, c'est plus souvent dans ce deuxième cas que l'on peut faire des visites en trois dimensions.
- Les musées multimédias : des musées virtuels qui proposent des œuvres multimédias d'artistes. Ces musées sont remarquablement bien travaillés au niveau du multimédia, mais offrent rarement une promenade 3d comme on pourrait le faire dans un musée qui essaie de vendre des tableaux ou des photos.
- Les musées amateurs : ces musées proposent des visites rétrospectives sur de nombreux sujets. Musées online des antiquaires, de l'horlogerie, de la parfumerie, de l'automobile, de la peinture abstraite, des machines à écrire, etc.

Stéphanie Prizreni, Sandra Husistein, Dionisio Alfaro



Alumni

Andrew Hieronymi vit à San Francisco.

Il a développé pendant l'été 2001 un projet internet intitulé «floatingSushi»; présence online sur la Rhizome artbase

(<http://www.rhizome.org/object.rhiz?3067>) et sur -ARRAS- new media poetry and poetics, february 2002 (<http://www.arras.net>).

Il conseille à tous de s'inscrire sur la mailing liste de Rhizome.org afin de se tenir au courant de ce qui se passe dans le monde de l'art sur internet.

Annabelle Bartolj nous écrit le 23 avril depuis sa pension familiale pour chiens à Saint-amour 24, Savigny :

Voilà le printemps, comme c'est chez nous, l'herbe ne pousse plus à cause des jeux des chiens, mais ça ne fait rien. La dent-de-lion elle par contre est de retour et c'est tempo bene (de temps mieux) car c'est trop bon avec les lar-dons-les croûtons- et les œufs chauds. Les deux bassets, ils sont à placer au définitif, alors si par le hasard, qui fait parfois bien les choses, tu connaîtrais quelqu'un(e) avec un jardin pour Peppone & Biscotto, ils sont très sympas.

Andreas Kressig a obtenu une bourse pour aller faire des études postgrades au Japon. Il est actuellement à la Kyoto City University of Art en tant

qu'étudiant de recherche dans le département Conceptual and Media Art. Son dernier projet: une installation où se cotoient des objets, l'enregistrement du chant d'un vendeur de patates douces et une animation 3D.

Prochaine exposition prévue au 102 à Grenoble, en octobre.

Arzu Uzel étudie à NY en business administration. Elle a monté sa petite entreprise de conseils en matière de services médicaux.

It's about women and how important it is our friendship for our health. Research tells us what we already knew... Women respond to stress differently than men do. Fortunately, we also have a better way to fight it: each other.

Friendships between women are special.

They shape who we are and who we are yet to be. They soothe our tumultuous inner world, fill the emotional gaps in our marriage, and help us remember who we really are. But they may do even more. Scientists now suspect that hanging out with our friends can actually counteract the kind of stomach-quivering stress most of us experience on a daily basis.[...].

Yan Duyvendak présente deux nouvelles performances -«My name is neo (for fifteen minutes)»: 8 mai, Instituto Svizzero di Roma; 20-27 mai, Erevan, Arménie, dans le cadre du colloque «Migrations d'images»; 10 et 11 juin, ArtUnlimited, Art, Basel -«You invited Me, Don't You Remember?»: 30 mai, Batofar, Paris, dans le cadre de «Batofar cherche la Suisse».

Depuis quelques années, les performances de Yan Duyvendak s'organisent essentiellement autour d'un jeu entre les images télévisuelles ou cinématographiques et leur impossible reproduction avec les moyens du spectacle vivant. La première de cette série, *Keep It Fun For Yourself* (1995), le faisait interpréter à capella des chansons évoquant le monde de l'art. Débarassées des fioritures orchestrales, les paroles hésitaient alors entre le coup de poing ou l'éclat de rire. La dernière en date, *My Name is Neo (for fifteen minutes)*, le montrait aux prises avec les quinze dernières minutes de *The Matrix*, film culte aux stupéfiants effets spéciaux. Dans un parcours complètement acrobatique, finissant hors d'haleine, il incarnait *The One*, (L'Elu), celui qui était appelé à sauver le monde, nous questionnant avec ironie sur les icônes que notre société de consommation se choisit comme substitut au divin.

Avec *You Invited Me, Don't You Remember?* Yan Duyvendak s'affranchit de l'image pour s'appuyer en grande partie sur les bandes sonores de films. Pourtant, la puissance évocatrice des sons et les mouvements de Yan Duyvendak, ce que son corps raconte, nous donne l'illusion que nous voyons les images. Parfois, les images viennent interrompre brutalement notre contemplation imaginaire, amenant à notre conscience des représentations mentales dont nous n'avions pas conscience et nous en privant dans le même temps. Mais cet appel à l'imaginaire ne serait pas si puissant, si, au fil des extraits, il ne nous

apparaissait pas que Yan Duyvendak avait convoqué cette figure à qui le cinéma - principalement américain - a donné corps, *le mal*. Dans cette période où nous avons entendu dire que «ceux qui ne sont pas avec nous sont contre nous», dans cette période où chacune des parties impliquées dans une guerre d'un genre nouveau s'applique à traiter l'autre de *Satan*, que peuvent donc nous apprendre ces représentations argentiques que nous avons regardé d'un oeil si bon enfant.

Ambition, corruption, vanité, peur, ignorance..... mais aussi, extra-terrestres, insectes, serialkillers, armées... et encore, diable, antéchrist, démon... le mal, sous toutes ses formes mais paradoxalement, privé de toute apparence... si ce n'est celle que vous avez déjà invitée à l'intérieur de vous....

Nicole Borgeat



CELLULE MONDE

WORLD CELL

Dans la suite directe du 11 septembre 2001, la **Cellule Monde** a été créée comme un vecteur de mobilisation des intelligences critiques et des sensibilités au seuil d'un âge où quarante quatre conflits armés interrogent les capacités de chacun à la relève des promesses d'émancipation du monde.

Le Programme CCC a pris date du

11 septembre

où les attentats dont les villes de New York et de Washington ont été les premières victimes, ont ouvert une nouvelle faille dans la catastrophe de l'histoire. La tragédie qui a tué des milliers de civils, qui a atteint une capitale multiculturelle, et qui a ouvert de multiples nouveaux fronts de guerre, a dessiné en rouge et en noir les contours de l'unique et permanente catastrophe de l'histoire : la défaite de la pensée, la misère du monde avec son cortège d'inégalités et de pauvreté réelle et symbolique à l'échelle planétaire.

La **Cellule Monde** a pris date de cette brèche dans l'histoire dès le lendemain du 11 septembre en envoyant et en recevant des messages pour constituer dans l'urgence un forum informel sur le Web. Commencé avec quelques membres de la communauté des artistes, ce premier forum a eu pour seul atout de permettre à ses participants d'exercer leur faible force critique, consciente de son impouvoir et cependant résolue à l'impérieuse nécessité de donner forme à la réflexion, à la concertation et au dialogue. Des dizaines de mails, de textes et d'images ont constitué la première base d'une archive active d'enseignement et de débat.

Sur les traces de cette première action, la **CM** développe avec le concours de quelques étudiants, ses outils de travail et son domaine d'activité.

Mois de mars 2002 > Les zones de conflits armés et les zones grises des conflits non armés des activistes hackers.

Mois de mai 2002 > Civilité et citoyennetés mondiales. Pour une responsabilité à la mesure de la pluralité des mondes.

L'identification des thèmes de réflexion et d'action potentielle constitue la première étape des travaux de la cellule active monde pour l'année 2002. Ses travaux prennent place dans les études critiques développées par le Programme d'études CCC et fondées dans l'exercice permanent d'une réflexion critique de l'histoire.

Liliane Schneider

The **World Cell** was created as a vector for mobilizing critical intelligence and sensitivities in the wake of September 11, 2001, and the dawn of an age in which forty armed conflicts question everyone's expectations for world emancipation.

The CCC program has taken note of

September 11th

when the attacks on New York and Washington D.C., the first victims, opened a new fault-line in history. The tragedy that killed thousands of civilians, striking a multicultural capital and spawning many new fronts of war, has drawn in black and white the contours of the unique and permanent catastrophe of history: the defeat of rational thinking, and the misery of the world in all its inequality and poverty, real and symbolic.

The **World Cell** reacted immediately to the events by sending and receiving messages to urgently set up an informal forum on the Web. Begun with a few members of the artistic community, at first the forum's only asset was to allow participants to exercise their weak critical power, conscious of its impotence but nevertheless resolved to the utter necessity of giving form to thoughts, reflections and dialogue. Dozens of emails, texts and images soon formed the basis of an active archive for teaching and debate.

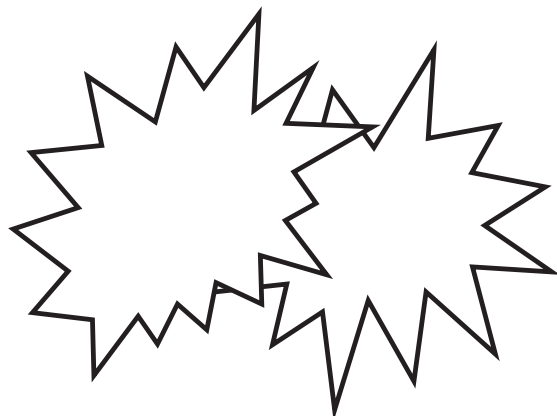
Following up, **World Cell** is now developing, with help from students, its tools and domains:

March 2002 > Armed conflict zones and the grey areas of activist hackers' non-armed conflict.

May 2002 > World civility and citizenship, in favour of personal responsibility being commensurate to the world's plurality.

Identifying themes for thought and action constitutes the first step towards building an active World Cell for 2002.

Its work has a place in the critical studies of the CCC Programme and is based on a permanent critical reflection on history.





Publications et participations CCC

• **Catherine Quéloz, Liliane Schneider**
Teaching as a Search Engine. Art Research Curating Critical and Cyber-technic Studies, in : Ute Meta Bauer, ed. *Education, Information, Entertainment*, Wien : édition Selene, 2001, (anglais et allemand) p. 41-50



• **Catherine Quéloz, Liliane Schneider**
Construire une communauté d'étudiants, d'enseignants et d'artistes chercheurs, in: *Colloque Ecole et Culture*, Cellule pédagogique du Département de l'Instruction publique au BAC.



www.geneve.ch/cellule-pedagogique



Conférences au CCC 2000-02
Critical Art Ensemble, Steve Kurz et Steve Barnes, artistes, théoriciens et activistes dans le domaine des biotechnologies, USA ; Pedro Jimenez, professeur et chercheur en littératures transculturelles, Genève ; Ambroise Barras, doctorant, membre d'Info-Lipo, chercheur en littérature informatique, Genève ; Marc Göhring, artiste concepteur de jeux vidéos, Lausanne; Serge Richard, physicien, chercheur en sciences



mathématiques sur les fractales, Genève ; Radio Temporaire, avec Sylvie Desroches, Alejandra Riera et Dean Inkster, artistes et théoriciens, France; Pierre Guillet de Monthoux, professeur en gestion et esthétique du management et Katja Lindqvist, doctorante en gestion, Université de Stockholm; Maximilien Piemonte, informaticien ; Barnaby Drabble, curateur, Londres et Zürich; Ursula Biemann, artiste, curator et essayiste-vidéaste, Zürich; Nils Norman, artiste, Londres ; Fareed Armaly, curateur, artiste, Stuttgart ; Christian Hoeller, critique, rédacteur de *Springerlin*, Vienne; Nora Alter, théoricienne du cinéma, Université de Floride, Miami.

Partenariats / Coopérations

- Département Virtual realities, MA Program, **National College of Art and Design (CNAD), Dublin**, Ireland.
 - Filière composition, professeurs Emile Ellberger, Eric Gaudibert, **Conservatoire de Musique de Genève**.
 - CCC/Nuits de la musique.
- Genève, juin 2002 **Production i.i.e**
Producteurs : Cicero Egli, Catalina Ramelli.



Co-organisation : Aline Exterman, Anna Grichting, CCC.

- CCC/UNIL, Unité de recherches contemporaines.
- Responsables : Professeurs Véronique Mauron, Claire de Ribaupierre.
Participation prévue au colloque sur **La figure de l'idiote**, Le Fresnoy, France.

Relations interinstitutionnelles
Institut universitaire d'études du développement IUÉD Genève.
Graduate Institute of Development Studies.
<http://www.ued.unige.ch>

Conseils de lecture

- **Michael Hardt et Antonio Negri**, *Empire*, trad. de l'américain par Denis-Armand Canal, Paris : Exils Éditeurs, 2000. [*Empire*, Harvard University Press 2000].
- **Chantal Mouffe**, *Le politique et ses enjeux. Pour une démocratie plurielle*, Paris : La Découverte, 1994.
- Les mots du pouvoir. Sens et non-sens de la rhétorique internationale, in *Les Nouveaux Cahiers de l'iuéd*, Institut universitaire d'études du développement IUÉD Genève, coll. Enjeux, n° 13, 2002, 212 p. *Régulièrement, les institutions internationales publient des déclarations, des rapports, des stratégies, afin de renouveler la problématique du "développement". À chaque fois, il s'agit de proposer du nouveau, d'imaginer les conditions d'un avenir meilleur, d'entretenir l'espoir d'un monde plus juste. Or, que disent ces textes ? Comment sont-ils rédigés ? Comment parler pour ne rien dire, ou dire simultanément une chose et son contraire ? Comment prétendre aider les pauvres à sortir de leurs conditions misérables tout en suggérant des moyens qui, en fait, les condamnent à y rester ? Comment dissimuler la pensée dominante sous les bonnes intentions de la lutte contre la pauvreté ?*

CREDITS

réalisation & coordination:

Donatella Bernardi

édition:

Donatella Bernardi, Denis Pernet, Catherine Quéloz, Liliane Schneider

maquette:

Francis Baudevin & Donatella Bernardi

crédits photographiques:

Benoît de Kimpe, Sloane Huguenin, Leticia Ramos

traduction:

Nicolò Abbate & Thomas James O'Sullivan

Programme d'études postgrades
études critiques curatoriales cybermédias
Ecole supérieure des beaux-arts
haute école d'art visuel (hes)
2, rue Général-Dufour
CH-1204 Genève
t. 41 22 317 78 57 f. 41 22 310 46 36